Master Negative Storage Number

OCI00085.16

Landais, Napoléon

Alphabet illustré du Dictionnaire général

Paris

1837

Reel: 85 Title: 16

PRESERVATION OFFICE CLEVELAND PUBLIC LIBRARY

RLG GREAT COLLECTIONS
MICROFILMING PROJECT, PHASE IV
JOHN G. WHITE CHAPBOOK COLLECTION

Master Negative Storage Number:

OCI85.16

Control Number: AER-7065 OCLC Number: 31324727

Call Number: W PN970.F7 LANAx

Author: Landais, Napoléon, d. 1852.

Title : Alphabet illustré du Dictionnaire général et grammatical

des dictionnaires français / par Napoléon Landais.

Imprint : Paris : Bureau Central des Dictionnaires, 1837.

Format: 58, [58] p.; 13 cm.

Subject : French language Alphabet. Subject : French language Dictionaries.

Subject: Chapbooks, French.

Added Entry: Landais, Napoléon, d. 1852. Dictionnaire général et grammatical des

diction

MICROFILMED BY
PRESERVATION RESOURCES (BETHLEHEM, PA)

On behalf of the

Preservation Office, Cleveland Public Library

Cleveland, Ohio, USA Film Size: 35mm microfilm

Image Placement:

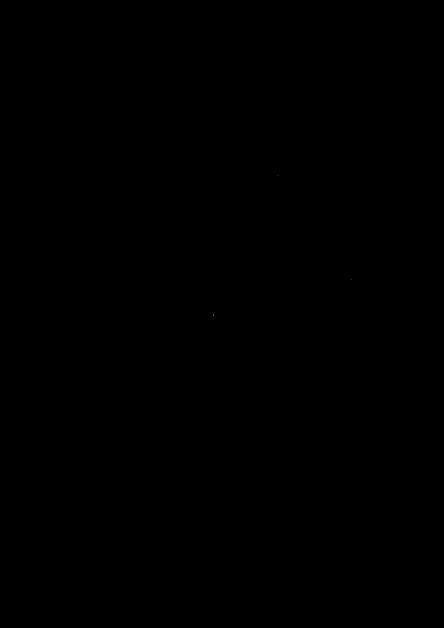
Reduction Ratio:

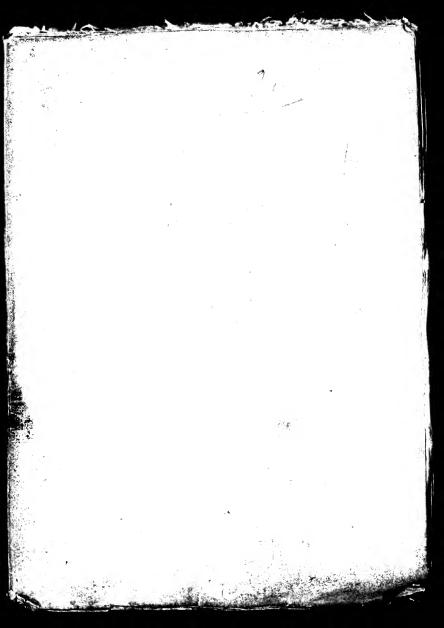
12/1

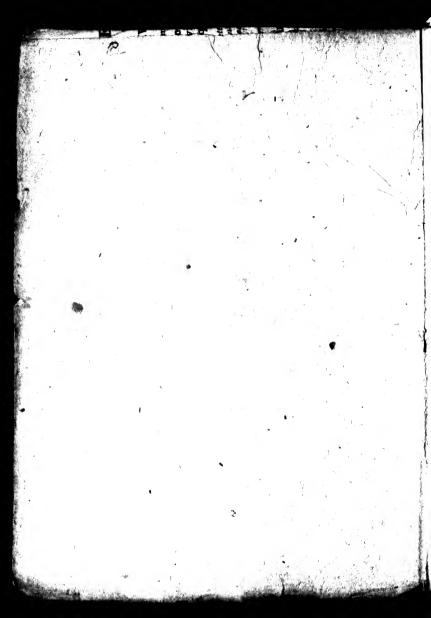
8:1

Date filming began: Camera Operator:

AR







Alphabet

rmuvsrui.

O(Do

IMPRIMERIE DE D'URTUBIE, WORMS ET Cie, 17, rue Saint-Pierre-Montmartre.

o())o

ALPHABET

ILLUSTRÉ

DU DICTIONNAIRE GÉNÉRAL

ET GRAMMATICAL

DES DICTIONNAIRES FRANÇAIS;

Kapoléon Landais.



A PARIS,

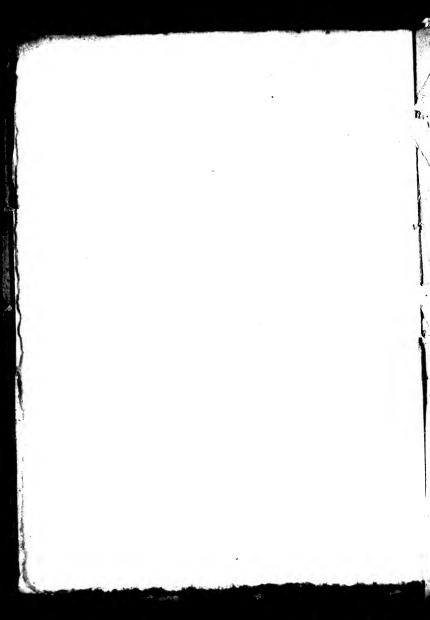
AT BTREAT CENTRAL,

rue des Filles-St-Thomas, &;

DANS LES DÉPARTEMENTS,

Chez tous les Correspondants et Sous-Correspondants de la Société des Dictionnaires.





White PN 970. FT CANAX

PRINCIPES DE LECTURE.

ALPHABET.

Lettres capitales.

BCDE FGHIJK LMNOP QRSTU VXYZÆ OE W.

Lettres capitales.

ABCDEFGHI JKLMNOPQR STUVXYZÆ OEW.

ABCDEFGHIJKLM NOPQRSTUVXYZÆ OE W.

Lettres italiques.

Aabcdefghij klmnopqrstu vxyzææw.

PREMIER EXERCICE.

Sons simples ou voyelles simples.

a, e, i, o, u.

Voyelles accentuées.

Accent	circonflexe	(^)
Accent	grave	(1)
Accent	aigu	(')
Tréma	-	()

âêîôû àèìòù éëïü A a a

E e e

Èèè

I i i

O o o

U u u

â â

É É É

Êêê

Yyy sy-co-mo-re.

ô ô ô

Üûû

DEUXIÈME EXERCICE.

Articulations ou consonnes simples.

bedfghjklmnp qrstvxz.

B b

bom-be.

C c

ca-co-pho-nie.

G g

 \mathbf{fi} -gue.

D d

li-qui-de.

F f

gi-ra-fe.

LI

u-ti-le.

M m

ma-da-me.

SS

dan-se.

K k pé-kin. vi-van-diè-re. Rr pi-pe. au-ro-re. Nn que. trò-ne. Jj XX *j*e. fi-xe. Zz

Tt ten-te.

Articulations variable

bron-ze.

C comme S, devant e, i, y: ce-ci, ci-te, cy-gne.

C comme S, devant a, o, u: fa-ça-de, fa-çon, re-çu.

G comme j, devant e, i, y: ju-ge, rou-gi, É-gyp-te.

GE comme j, devant a, o, u, au, oi: il ran-gea, pi-geon, ga-geu-re, rou-geaud, man-geoi-re.

T comme S, devant ion, ieux, ient, ial: na-tion, mi-nu-tieux, pa-tient, mar-tial.

S comme Z, entre deux voyelles: ru-sé, dé-sir, re-po-soir, ro-se.

X comme gs, X comme Z, e-xem-ple. di-xie-me.

I'ho-mme.

le ha-nne-ton.

TROISIÈME EXERCICE.

Bank & Bernam cont & Bank

Sons composés ou diphthongues.

æ,œ,ai,au,ei,eu,ay.

ia ié io of dia-ble. a-mi-tié. pio-che. roi.

ieu	ian	ien	ion
dieu.	vian-de.	bien.	pion.
oin	oui	ui	uin
foin.	oui.	lui.	juin.

Sons composés dans la forme sculement.

ch ph ill gn eu ou fran-che. Phi-li-ppe. fi-lle. bor-gne. ne-veu. hi-bou.

ie ue an in on un pie. rue. ma-man. la-pin. sa-von. cha-cun.

Sons simples précédés d'une articulation simple.

ba be bé bè bê
ba-lan-ce. be-so-gne. bé-nir. bè-gue. bé-te.
bi bo bu bâ bû
bi-jou. bo-bi-ne. bu-se. bd-ton. bû-che.

pe pé pè pê pê pi
pe-sant. pé-ché. pè-re. pé-che. pi-lon.

po pu pâ pa py po-li. pu-pi-lle. pd-mer. pa-pa. py-ro-gue. ce cé cè cê ce-lui. ce-ler. ce-dre. ce-ne. ci-ment. cy co ca cu cy-près. co-co. ca-non. cu-ba. cd-ble. ka ki ky ko qui que mo-ka. ki-lo-gram-me. ky-ri-e-lle. ko-ran. qui. que. jo-li. ju-pon. ja-mais. je-ter. Jé-sus. jo ju ja je di do dy du de di-re. a-do-rer. dy-na-stie. du-pe. din-de. da dé dê dè dô da-me. dé-mon. di-a-dé-me. mo-dè-le. dô-me, ta ti to ty tu ta-pa-ge. par-ti. to-tal. ty-ran. tu-teur. te tâ té tô tê con-te. td-che, vé-ri-té. tô-le. te-te,

		12		
fu	fâ	fe	fa	M
fu-mée. ii	n-få-me.	fe-ne-tre.	fa-tal.	ca-fe.
fè	fê	fì	fo	va
		fi-ler:		
		vu		
		pour-vu.		
vê	le	la	lé	lè
		la-me.		
lo	· li	ly vy-re.	lui,	lâ
lo-ge.	li-re.	ly-re.	lu-mi-e-re	. ld-che.
re	ri	ro	ry	ru ru-mi-ner.
re-di-re.	ri-deau.	ro-se.	Be-rry.	ru-mi-ner.
rá	ra	ré ju-re:	rê	rð
rd-le:				
me	mé	mè	mê	mi
me-ner.				mi-roir:
mo		mu		ma-man.
7/40+UI.	711y-11-a-0	C. WOUTH		* 4/400- INDUCE.

nè	ni	no	nu	ne
ne-lle.	m-che.	no-ce.	nu-mé-ro.	ne-veu.
na	né	su	sa	se
na-tu-re.	né-ant.	su-per-be	. sa-pa-jou	. se-rin.
sé	sè	si	SO-le.	SY
sé-rie.	sè-vres.	si-ci-le.	so-le.	sy-no-de.
zè	ZO	zé	ZU zu-rich.	ze
zè-bre.	zo-ï-de.	zé-ro.	zu-rich.	ga-ze.
			XA il-fi-xa.	
zi-za-nie.	za-ha-ra.	a-zy-me.	il-fi-xa.	fi-xé.
cha	che	châ	ché at. <i>ché</i> -ru-b	chè
cha-pe-lle	. che-min.	<i>chd</i> -ti-mer	at. <i>ché-</i> ru-b	in.chè-yre
	-		chu chu-te.	
chi-que.	che-ne.	cho-se.	chu-te.	chy-le.
			pho.	
phi-lo-so-	phe.	<i>pha</i> -ra-on	. pho-que.	phé-ni-cie.
phè	nhv	gna	gne	gno
pro-phè-te	ply-si-gr	6. i-gn4-1	gné ro-gré.	i-gno-ble.
, - (- (3	1

veu dou rue tie tan

ne-veu. dou-ce. rue. hos-tie. tan-le.

tin ron

la-tin. ron-de.

QUATRIÈME EXERCICE.

Voyelles et consonnes simples sans exemple.

Voyelles et consonnes composées sans exemple.

ab, il, or, ut, ed, af, el, op, us, al, ep, ir, ba, je, vo, du, mi, ra, le, no, pu, si, fa, ze,

to, vu, xi, ma, bé, ni, pa, ki, né, do, su, na, mè, ri, fo, ju, ta, te, lo, vu, xa, ze, sa, nu, bla, ble, bli, blo, blu, bra, bre, bri, bro, bru, cla, cle, cli, clo, clu, cra, cre, cri, cro, cru, dra, dre, dri, dro, dru, fla, fle, fli, flo, flu, fra, fre, fri, fro, fru, phla, phle, phli, phlo, phlu, phra, phre, phri, phro, phru,

gla, gle, gli, glo, glu, gra, gre, gri, gro, gru, pla, ple, pli, plo, plu, bau, deu, mou, lai, pay, veau, moi, voy, pey, san, loin, len, jou, bon, faim, main, tein, join, dou, fau, sail, phra, chair, gnol, teil, phar, cham, gneul, nouil, phré, char, gneau, denil phla, chou, gran.

Lettres doubles.

6, ff, ff, fl, ffl.

114

CINQUIÈME EXERCICE.

Mots faciles à épeler.

Pa-pa, papa. Ga-ve, cave.

Mi-di, midi. A-mi, ami.

Ra-ce, race. Pa-ri, pari.

Mi-mi, mimi. Ra-re, rare.

Mo-re, more. Ma-ri, mari.

Ra-ve, rave. Lo-ge, loge.

Jo-li, joli. Ri-ve, rive. Pi-le, pile.

Po-li, poli. Ro-me, rome.

Ca-ge, cage. Lu-ne, lune.

Da-me, dame. La-me, lame.

Mots à épeler de trois syllabes.

ha	ha-la	ha-la-ge
hâ	hâ-ti	hâ-ti-ve
ca	ca-ba	ca-ba-ne
ca	ca-ver	ca-ver-ne
ga	ga-vo	ga-vo-te
ki	ki-ri	ki-ri-é
ta	ta-pa	ta-pa-ge
va	va-li	va-li-de
mo	mo-na	mo-na-de
po	po-ta	po-ta-ge
to	to-pa	to-pa-se
SO	so-no	so-no-re

bu-ri-ne bu-ri bu su_su-tu su-tu-re ci ci-go ci-go-gne li-ma li-ma-ce ri ri-va ri-va-ge ri ri-bo-te fa fa-vo fa-vo-ri pibelesmpi-lo-smpi-lo-rim ho-no-ho-no-re hu hu-mi hu-mi-de u-ka u-ka-se cu-ba cu-ba-ge cu

ba	ba-ga	ba-ga-ge
fa	fa-go	fa-go-te
ki	ki-o	ki-o-sque
fa	fa-mi	fa-mi-ne
ba	ba-bi	ba-bi-ne
la	la-pi	la-pi-ne
ja	ja-la	ja-la-de
ma	ma-la	ma-la-de
pa	pa-ra	pa-ra-de
ra	ra-pi	ra-pi-ne
sa	sa-la	sa-la-de

Mots à épeler de quatre syllabes.

a	a-ma	a-ma-rra	a-ma-rra-ge
a	a-ma	a-ma-ran	a-ma-ran-the
bi	bi-ga	bi-ga-rru	bi-ga-rru-re
ca	ca-pi	ca-pi-tai	ca-pi-tai-ne
cé	cé-lé	cé-lé-ri	cé-lé-ri-té
mou	mou-li	mou-li-na	mou-li-na-ge
pa	pa-la	pa-la-ti	pa-la-ti-ne
u	u-na	u-na-ni	u-na-ni-me
zo	zo-di	zo-di-a	zo-di-a-que
di	di-a .	di-a-dê	di-a-dê-me
a	a-gri	a-gri-co	a-gri-co-le

Mots à épeler de cinq syllabes.

em em-ma em-ma-ga em-ma-ga-si em-ma-ga-si-ner.

a a-ppren a-ppren-ti-ssa a-ppren-ti-ssa-ge.

Mots à épeler de six syllabes.

per per-pen per-pen-di per-pen-di-cu per-pen-di-cu-lai per-pen-di-cu-lai-re.

dé dé-so-bé-i-ssan dé-so-bé-i-ssan dé-so-bé-i-ssan-ce.

SIXIÈME EXERCICE.

Mots accentués à épeler.

Pà-té, pâté. Nî-mes, nîmes. Ci-té, cité. Cô-té, côté. Cè-ne, cène. Pè-re, père. Là-che, tâche. Tê-te, tête. Fè-te, fête. Sa-ül, saül. Ha-ïr, haïr. Za-ël, zaël. Phrè-ne-sie, phrènesie. Fe-ne-tre, fenêtre. Stra-ta-gè-me, stratagème.

Hy-po-thè-se, hypothèse.

Mots dans lesquels les articulations finales ne se prononcent pas.

(b)	Plomb	plon.
-	Drap, loup, coup	
(c)	Es-to-mac, blanc, jonc.	es-to-ma, blan, jon.
(q)	Cinq, (devant les mots qui commencent par une consonne), pas	4 1 11
(<i>y</i>)	Poing, long, sang	poin, lon, san.
(d)	Chaud, lard, gond	chau, lar, gon.
(t)	Cho-co-lat, fort, dé-faut.	cho-co-la, for, dé-fau.
(l)	Ou-til, fu-sil	ou-ti, fu-si.
(r)	Mon-sieur	mo-ssieu.
(8)	Jus, mais, ta-pis	ju, mai, ta-pi.
- 4	Riz	
(x)	Flux, paix, noix	. flu, pai, noi.
(pa	s) Corps	. cor.
	t) Ex-empt	the state of the s
(0)	e) France	fran

ch) Al-ma-nach	al-ma-na.
(ct) In-stinct	in-stin.
(gs) Ha-rengs	ha-ren.
(gt) Vingt	vin.
(ds) Fonds	fon.
(th) Goth	go.
(ls) Pouls	pou.
(lx) Faulx	fau.
(nt) Ils pen-sent	il pen-se.
(st) Jé-sus-Christ	Jé-su-Cri.

SEPTIÈME EXERCICE

Sons équivalents avec une orthographe différente.

(e)]	eu p eu- ple.	œu.	heu	
(è)	ei rei-ne.	ey dey.	egs	et bud-get.

(ê)	est il est.	ai mai.	aie plaie.	
(é)	j'ai-mai.	et.	er soup-er.	ez nez.
(0)	au autre.	cau peau.	Ô apôtre.	
(eu)	œu væw.			
(oi)	Oe moellon.		* * * * * * * *	
(an)	am chambre.	em membre.	en léntour.	0 0
(in)	im	yn syn-dic.	ym sym-pho-hle.	ein frein.
- 11	ain pain.	aim faim.	- 8 P	. 4
(on)	om nombre.			
(un)	um parfum.	eun à jeun.		

HUITIÈME EXERCICE.

Valeur exceptionnelle de quelques lettres ou diphthongues.

C pour g. se-cond. ci-co-gne, etc.

chlo-re. ar-chan-ge. or-chestre. cha-os.

ch pour g. drach-me.

d pour t. il se rend à la ville.

e pour a. femme. pru-dent. i-nno-cent.

il pour ill.
so-leil. tra-vail. cer-feuil.
fe-nouil.

ill pour y.
baill-ez. a-beille. fa-mill-e.
mouill-ez, etc.

S pour Z. Al-sa-ce. bal-sa-mi-ne. transi-ger, etc.

t pour S. mar-tial. pa-tien-ce. é-gyptien. quo-tient. sa-tiété. facé-tie. i-ner-tie, etc.

> tz pour ss. Metz.

y pour ji. ci-toy-en. cray-on. pay-san. voy-a-geur. tu-toy-er, etc.

> Z pour S. Ro-déz.

Sons qui ne se prononcent pas.

a dans Sao-ne, taon.

e Caen, as-seoir, dé-voue-ment.

o.... paon, faon.

u.... que, qui, quel-con-que, que-nouil-le.

Liaisons des mots.

grande affaire, gran-da-ffaire

grand homme, gran-t'homme.

rang élevé, ran-ké-levé.

vous êtes aimable, vou-zè-te-zaimable.

bon ami, bo-nami.

bons amis, bon-zamis.

in-octavo, i-n'octavo.

NEUVIÈME EXERCICE.

Apostrophe.

le ami,
la union,
que il,
que elle,
lorsque on,
ce est,
je aime,
se occuper,
moins de odeur,
la hirondelle,

l'ami.
l'union.
qu'il.
qu'elle.
lorsqu'on.
c'est.
j'aime.
s'occuper.
moins d'odeur.
l'hirondelle.

Ponetuations.

Point	(.)	Apostrophe	(')
Virgule	(,)	Trait d'union	(-)
Point et virgule	(;)	Guillemet	(7)
Deux points	(:)	Astérisque	(*)
Point d'interrogation	i(?)	Parenthèses	()
Point d'admiration	(!)	Crochets	
		ere Automan anni)	4

DIXIEME EXERCICE.

Chiffres arabes.

1 2 5 4 5 6 7 8 9 0 10 (deux) (trois) (quatre) (cinq) (six) (sept) (huit) (neuf) (zéro) (dix)

Chiffres romains.

I II III IV V VI VII VIII IX

(un) (deux) (trois) (quatre) (cinq) (six) (sept) (huit) (neuf)

X XX XXX XL L LX

(dix) (vingt) (trente) (quarante) (cinquante) (soixante)

LXX LXXX XC C
(soixante-dix) (quatre-vingts) (quatre-vingt-dix) (cent)

CC CCC CD D DC (deux cents) (trois cents) (quatre cents) (cinq cents) (six cents)

DCC DCCC CM M MM.
(sept cents) (huit cents) (neuf cents) (mille) (deux mille).

La même lettre ne se met pas quatre fois de suite. Alors on écrit :

IV pour quatre, au lieu de IIII,

1X pour neuf, au lieu de VIIII,

XIV pour quatorze, au lieu de XIIII,

XIX pour dix-neuf, au lieu de XVIIII,

XL pour quarante, au lieu de XXXX,

XC pour quatre-vingt-dix, au lieu de LXXXX.

CD pour quatre cent, au lieu de CCCC,

CM pour neuf cent, au lieu de DCCCC.

ONZIÈME EXERCICE.

Lecture courante syllabée.

MAXIMES

ET CONSEILS POUR L'ENFANCE,

TIRÉS DE L'ÉCRITURE SAINTE,

De Bossuet, de Fénélon, de Pascal, de Montesquieu, de Fléchier, de Larochefoucauld, de Vauvenargues, deM. de Chateaubriand, etc., de M^m de Genlis, etc., etc.

— Ai-mer | Dieu | de | tout | son cœur, | de | tout | son | es-prit, | de tou-te | son | ame, | de | tou-tes | ses

forces, | et | son | pro-chain | co-mme soi | mê-me | pour | l'a-mour | de | Dieu; | ce | n'est | pas | un | con-seil, c'est | un | pré-ce-pte; | c'est | le | pre-mier (1) | comman-de-ment | de | la loi; | c'est | l'a-bré-gé | de | tou-te | la mo-ra-le | é-van-gé-li-que, | de | tou-tes | les | le-çons | de | Jé-sus-Christ.

— Soit | que | yous | man - giez (2), soit | que | yous | bu - viez (3), | quel que | cho-se | que | yous | fa-ssiez (4), fai - tes | le | pour | la | gloi - re | de | Dieu. |

— Dieu | ré-si-ste | aux | su-per-bes et | do-nne | sa | gra-ce | aux | humbles. |

-La | crain-te | du | Sei-gneur | est le | com-men-ce-ment | de | la | sa-gesse (5).

⁽¹⁾ Prononcez : pre-mié.

⁽²⁾ Prononcez: man-gié.

⁽³⁾ Prononcez : bu-vié.

⁽⁴⁾ Prononcez : sa-ssie.

⁽⁸⁾ Prononcez : sa-ge-sse.

— J'ai | vé-cu | cent | ans, | di-sait Fon-te-ne-lle, | et | je | mour-rai | avec | la | con-so-la-tion | de | n'a-voir ja-mais | do-nné | le | plus | pe-tit | ridi-cu-le | à | la | plus | pe-ti-te | ver-tu.

—La (va-ni-te | de | l'ho-mme | est la | sour-ce | de | ses | plus | gran-des pei-nes; | et | il | n'y | a | per-so-nne à | qui | e-lle (') | ne | do-nne | en-core | plus | de | cha-grin | que | de | plaisir.

— L'a-mour | pro-pre, | est | un | ba-llon | plein | de | vent. | Faites | y u-ne | pi-qu-re | il | en | sor-ti-ra | des

tem-pê-tes.

— L'é-cri-tu-re | sain-te | a-pprend que | l'oi-si-ve-té | est | la | mè-re | de tous | les | vi-ces.

— La | re-li-gion, | co-mme | l'a | très | bien | dit | d'A-gue-sseau (2), | est | la | vraie | phi-lo-so-phie.

⁽¹⁾ Prononcez : è-lle. (2) Prononcez : d'A-gud secau.

— Vou-lez | vous, | dit | Pas cal, | qu'-on | di-se | du | bien | de | vous? n'en | di-tes | point.

— Le | so-leil | ni | la | mort | ne | peu-vent | se | re-gar-der | fi-xe-ment.

— Il | n'y | a | rien | de | si | ca-lomni-é, | que | le | temps; | tan - tôt |
on | lui | re-pro-che | sa | vi-te-sse | et
tan - tôt | sa | len-teur; | sa | mar-che
est | ter-ri-ble | car | e-lle (1) | est | irré-vo-ca-ble | et | sans | re-pos; | mais
e-lle (2) | est | len-te, | é-ga-le | et |
me-su-rée, | vo-tre | œil | n'en | peut
a-per-ce-voir | le | mou-ve-ment | imper-cep-ti-ble | sur | le | ca-dran | qui
la | tra-ce; | mais | son-gez (5) | que |
ce-tte | ai-gui-lle | qui | vous | pa-raît
i-mmo-bi-le | mar-che | tou-jours, |
qu'-e lle | ne | s'a-rrê-te | point | et |

⁽i) Prononcez : è-lle. (2) Prononcez : è-lle.

⁽⁵⁾ Prononcez: son-gé.

qu'-elle | ne | ré-tro-gra-de | ja-mais!.. (madame de Genlis.)

DOUZIÈME EXERCICE.

Lecture syllabée sans signes d'épellation.

La vie hu mai ne est sem bla ble à un che min dont l'i ssue est un préci pi ce a ffreux: on nous en a ver tit dès le pre mier pas, mais la loi est pro non cée, il faut a van cer toujours, je vou drais retour ner sur mes pas, mar che, mar che. Un poids invinci ble, une for ce in vin ci ble nous en traîne; il faut sans ce sse a van cer vers le préci pi ce. (Bossuet.)

U ne ad mi ra ble pro vi den ce se fait

re mar quer dans les nids des oi seaux. On ne peut con tem pler sans être atten dri cette bonté di vi ne qui do nne l'in du strie au fai ble et la pré voy ance à l'in sou ci ant. (Châteaubriand.)

— Ce lui qui craint Dieu ho no re ra son pè re et sa mè re, et il ser vi ra comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie.

— Ce lui qui ho no re son père trouve ra sa joie dans ses enfants, et il sera e xau cé au jour de sa pri è re.

— Celui qui ho no re sa mè re est co mme un ho mme qui a masse un trésor.

- Gar dez la si dé li té à vo tre a mi

pen dant qu'il est pau vre.

Le pau vre qui se suffit à lui mê me vaut mieux qu' un ho mme glo ri eux qui n'a point de pain.

- Par tout où l'on tra vaill e, la est

l'a bon dance.

— Le si len ce est le par ti le plus sûr pour ce lui qui se dé si e de lui-même. (Larochesoucaud.)

— Le dé sir de pa raî tre ha bile em-

pê che sou vent de le de ve nir.

— L'hy po cri sie est un ho mma ge que le vi ce rend à la ver tu.

— On ne peut ê tre jus te, si on n'est

hu main.

— Nos plus sûrs pro tec teurs sont nos ta lens.

— Les mé chans sont tou jours surpris de trou ver de l'ha bi le té dans les bons.

— Les gran des pen sées vi ennent du

cœur.

— Le fruit du tra vail est le plus doux

des plai sirs.

La Ja lou sie est le plus grand de tous les maux, et ce lui qui fait le moins de pi tié.

FRAGMENS

COMPOSÉS EXPRÈS POUR CET ALPHABET,

PAR M. TISSOT,

Membre de l'Académie française.

Amour de Dieu.

La beauté du monde, l'ordre qui règne dansl es choses célestes, les révolutions constantes des astres, la marche régulière des saisons nous annoncent la puissance de Dieu. Aimer Dieu, c'est se montrer reconnaissant envers son créateur, son mattre et son père. Il nous a donné l'existence, et nous ne vivons que de ses bienfaits qui ne nous manquent jamais; il a suspendu en l'air le flambeau du soleil pour nous éclairer et nous échauffer, il entretient la fécondité de la terre, il donne aux arbres des fruits variés pour la nourriture de l'homme. Il a mis dans l'air la musique des oiseaux qui forment sans cesse pour nous de nouveaux concerts. Il nous a fait présent d'un cœur capable d'aimer, d'un esprit propre à tout comprendre; il

nous a doués du don de la parole, sans laquelle nous ne pourrions jouir du commerce de nes semblables et leur communiquer nos sentimens et nos pensées. Tous les arts sont des secrets qui nous viennent de sa munificence; mais le plus beau de ses dons est la vertu qui nous rapproche de lui autant que le permet la faiblesse humaine. Dieu voit du même coup-d'œil le monde et les plus secrets mouvemens de nos cœurs. On ne peut ni se cacher à ses regards, ni fuir sa justice. Il faut donc vivre comme si l'on vivait toujours en sa présence. L'enfant qui se dirait sans cesse: Dieu me voit, serait préservé de tout mal.

Amour et respect des enfans pour leurs père et mère.

Les anciens donnaient le nom de piété au religieux attachement des enfans pour leurs père et mère. C'est Dieu lui-même que nous aimons et respectons dans nos parens; en effet ils tiennent sa place auprès de nous sur la terré. Quelle reconnaissance ne leur devons-nous pas? Après nous avoir mis au monde avec tant de douleurs, quels soins notre mère, aidée de notre père, ne prendelle pas de nous! Nuit et jour ils veillent sur notre enfance; ils nous soulagent dans nos vives souffrances, ils préviennent nos besoins, ils se font petits pour nous amuser, ils dirigent les premiers pas que nous essayons, ils cherchent à rendre nos

membres droits et robustes; eux seuls comprennent ce que nous voulons dire, quand nous ne pouvons encore que bégayer. Leurs paroles pleines de tendresse et sans cesse répétées sur notre berceau, délient notre langue par degrés. En nous aimant, ils nous apprennent à aimer.

Il y a trois mois sacrés qui sont les premiers que l'enfant prononce dans tous les pays: « Dieu,

maman et mon père.»

Un ancien disait que l'amour et le respect pour les père et mère était le fondement de toutes les vertus.

L'enfant qui aime et respecte son pere et sa mère est béni de Dieu et chéri de tout le monde.

L'enfant qui méprise son père et sa mère est

maudit de Dieu et hat de tout le monde.

Louis IX, l'un des plus grands rois de France, Louis IX, dont la mort fut celle d'un héros et d'un saint, avait un profond respect et le plus tendre attachement pour Blanche, sa vertueuse mère, qui était vraiment la femme forte de l'Évangile.

Amour et respect des enfans pour leurs maîtres.

Les maîtres sont de seconds pères, ils en remplissent les devoirs; ils fécondent la bonne semence que les parens ont fait entrer dans le cœur des enfans; ils nous enseignent d'abord à aimer et à prier Dieu, le père commun de tous les hommes. Ils développent par degrés notre jeune intelligence en la ménageant pour ne pas la fatiguer. Ce qu'ils nous apprennent nous servira dans tout le reste de la vie, et c'est pour cela qu'ils sont après nos parens les premiers des bienfaiteurs.

L'enfant qui aime et respecte ses maîtres remplit ses devoirs, est d'une humeur gaie et n'a presque jamais de chagrin. Il est aimé de ses camarades, car les paresseux même ont de l'estime et de la bienveillance pour celui qui travaille, Cet enfant arrive à la classe avec gaieté, il en sort pour aller recevoir les caresses de ses parens qui n'ont besoin que de le voir pour lire sur son visage que ses maîtres sont contens de lui.

Le respect d'un enfant pour ses maîtres, qui est une suite de son respect pour ses parens, lui

porte bonheur pour toute sa vie.

Au contraire, l'enfant qui méprise ses maîtres excite le mécontentement de ses parens, perd leur tendresse, et devient souvent un mauvais sujet que le malheur suit partout.

Amour du travail.

Il n'y a que Dieu qui se repose éternellement. Cependant lui-même il a travaillé, puisqu'il a créé le monde et toutes les créatures, et que l'Écriture dit qu'il se reposa le septieme jour après avoir fait tous ces ouvrages.

Le travail est la condition imposée à tous les hommes; mais Dieu en nous prescrivant cette loi sévère en a tempéré la rigueur par un présent de sa bonté. Lui-même a voulu attacher au travail un plaisir qui nous le fait supporter sans peine. L'enfant ainsi que l'homme sont paisibles, innocens et heureux pendant le cours du travail. Les heures consacrées au travail sont des heures enlevées aux vices, aux mauvaises pensées, aux mauvaises actions. L'enfant qui s'obstine à la paresse, prépare les malheurs de sa vie, dont le premier est d'affliger et d'offenser ses parens; un jour peut-être il causera la mort de sa mère par une conduite criminelle, car la paresse conduit à tout.

Enfant, travailler c'est obéir à Dieu, à tes parens, à la société qui aura un jour besoin de toi, à ton intérêt, car sans le travail tu ne pourrais ni acquérir un état, ni soutenir ta famille, ni vivre estimé. Écoute la punition terrible dont tu serais menacée en ne t'habituant pas de bonne heure au travail. Un jour, si ta mère venait à tomber dans le besoin, tu serais devenu incapable de la

nourrir!

Les jeunes amitiés.

L'amitié est le charme de la société humaine; le doux commerce de l'amitié commence avec la vie. Des le berceau nous nous sentons attirés vers un enfant comme nous par un choix de nature. A mesure que nous grandissons, ce penchant augmente, et il devient quelquefois si puissant que la mort seule peut rompre nos liens. Mais c'est dans les études que l'amitié commence le plus souvent entre des disciples du même âge. Enfant, tout jeune que tu es, fais attention au choix de ton cœur. N'adopte pour ami qu'un enfant laborieux, soumis à ses maîtres et doué d'une bonne nature. Tu le reconnaîtras sans peine à sa conduite et même à son premier aspect. Il règne sur le front de l'enfant vertueux et bon quelque chose de doux, de candide, un air de contentement et de sérénité qui promettent tout ce qu'il est. Ouvre tout ton cœur à cet autre toi-même, il te consolera, il te gardera du mal, enfin ce mot dit tout, il t'aimera.

Enfant, si tu as hien choisi des ton jeune âge, tu te seras donné peut-être peur toute la vie un soutien, un guide, un ami, l'un des plus grands présens que Dieu et la vertu puissent faire à l'homme.

Les méchans n'ont point d'amis, les bons seuls

sont dignes d'en avoir.

Oter l'amitié du commerce de la vie, ce serait ôter le soleil du monde.

PRIÈRES.

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

L'oraison dominicale.

Notre père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règué arrive; que votre volonte soit faite en la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenses, et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Pater noster qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum: adveniat regnum tuum; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie, et dimitte nobis debita nostra sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Et ne nos inducas in tentationem: sed libera nos a malo. Amen.

La salutation angélique.

Je vous salue, Marie, pleine de grace; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

Le symbole des apôtres.

Je crois en Dieu, le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, et en Jésus-Christ son fils unique notre Seigneur; qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie : a souffert sous Ponce-Pilate; a été crucifié, est mort, et a été enseveli; est descendu aux enfers, et le troisième jour est ressuscité des morts; est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivans et les morts. Je crois au Saint-Esprit; à la sainte église catholique; à la communion des Saints; à la rémission des péchés; à la résurrection de la chair; et à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Credo in Deum, Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli et terræ: et in Jesum Christum Filium ejus unicum, Dominum nostrum, qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Maria Virgine, passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus: descendit ad inferos: tertia die resurrexit a mortuis: ascendit ad cœlos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis: inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum, sanctam Ecclesiam Catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem et vitam

æternam. Amen.

La confession des péchés.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à Saint Michel-Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux apôtres Saint Pierre et Saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon père, parce que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et par omissions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute: c'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, Saint Michel-Archange, Saint Jean-Baptiste, les apôtres Saint Pierre et Saint Paul, tous les Saints, et vous, mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonné nos péchés, et nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde de l'indulgence, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis: quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere, meâ culpa, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

ACTES DES VERTUS THÉOLOGALES.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte église catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible! qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde; et si j'observe vos commandemens, votre gloire en l'autre, parce que vous me l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, de tout mon esprit, de toute mon ame, de toutes mes forces, et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable; et j'aime mon prochain comme moimême pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

Les commandemens de Dieu.

- Un seul Dieu tu adoreras, Et aimeras parfaitement;
- Dieu en vain tu ne jureras, Ni autre chose pareillement.

- Les Dimanches tu garderas, En servant Dieu dévotement.
- Tes père et mère honoreras, Afin de vivre longuement.
- Homicide point ne seras, De fait, ni volontairement.
- 6. Luxurieux point ne seras, De corps, ni de consentement.
- Le bien d'autrui tu ne prendras, Ni retiendras à ton escient.
- 8. Faux témoignage ne diras. Ni mentiras aucunement.
- L'œuvre de chair ne désireras.
 Qu'en mariage seulement.
- Biens d'autrui ne convoiteras, Pour les avoir injustement.

Les commandements de l'Église.

- 1. Les fêtes tu sanctifieras, Qui te sont de commandement.
- Les Dimanches la Messe ouïras, Et les Fêtes pareillement.
- 3. Tous tes péchés confesseras. A tout le moins, une fois l'an,
- 4. Ton Créateur tu recevras, Au moins, à Pâques humblement.

- 5. Quatre-Temps, Vigiles jeûneras, Et le Carême entièrement.
- 6. Vendredi chair ne mangeras, Ni le Samedi mêmement.

Evangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme ve-nant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre heritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de dévenir enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, et qui croient en son nom, et qui ne sont pas nés du sang.

ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire telle que celle du fils unique du Père), étant plein de grâce et de vérité.

Prière du matin.

O Seigneur, je te remercie de ce que tu m'as gardé pendant la nuit; garde-moi, garde-moi aussi pendant le jour, je te prie; je tâcherai de me souvenir que tu es toujours près de moi, et alors je n'aurai peur de rien, que de t'offenser. Bénis, ò mon Dieu, mes parens et tous ceux que j'aime. C'est au nom de ton Fils Jésus-Christ que je t'invoque.

Prière du soir.

O mon Dieu, je ne yeux pas me coucher sans t'avoir demandé ta bénédiction. Tu as été bien bon pour moi aujeurd'hui, et pourtant je sens que j'ai commis plusieurs fautes. Pardonne-les moi, Seigneur. Je tâcherai d'être plus sage demain. Je vais a présent m'endormir en pensant que tu me garderas pendant mon sommeil. C'est au nom de ton Fils Jésus-Christ que je t'invoque.

PRIÈRES EN VERS

POUR CHAQUE JOUR DE LA SEMAINE (1).

REEDE.

Pour demander à Dieu une bonne semaine.

Mon Dieu, pendant cette semaine, Dans mes leçons et dans mes jeux Gardez-moi de faute ou de peine, Car qui dit l'un dit tous les deux. Donnez-moi cette humeur docile Qui rend le devoir plus facile; Et si ma mère m'avertit, Au lieu de cet esprit frivole Que distrait la mouche qui vole, Seigneur, donnez-moi votre esprit.

(1) Ces prières, qui sont un chef-d'œuvre de poésie, sont extraites de l'Éducation maternelle, par Mme Tastu.

MARDE.

A l'Ange gardien.

Veillez sur moi quand je m'éveille, Bon ange, puisque Dieu l'a dit; Et chaque nuit, quand je sommeille, Penchez-vous sur mon petit lit; Ayez pitié de ma faiblesse, A mes côtés marchez sans cesse; Parlez-moi le long du chemin, Et, pendant que je vous écoute, De peur que je ne tombe en route, Bon ange, donnez-moi la main.

MBRCRBDI.

Pour les petits enfants morts.

Comme on parle, dans leur absence,
Des amis qui sont loin de nous,
Mon Dieu! l'enfant qui reste, pense
A l'enfant qui retourne à vous.
Au ciel, pour chanter vos louanges,
Vous rappelez ces petits anges
Qu'on met coucher avant le soir;
Eux n'ont plus besoin de prières;
Mais consolez leurs pauvres mères,
Qui sont si long-temps sans les voir!

TRUDE.

La récréation.

Mon Dieu, ma tâche est terminée; Vous vous contentez de si peu, Que la fin de cette journée Pour vos enfants n'est plus que jeu. S'ils font tourner la corde agile, S'ils poussent le cerceau mobile Qui roule et court sur les cailloux, Vous les suivez d'un œil de père, Et vous dites, comme ma mère: « Allez, enfants, amusez-vous!»

TENDREDI.

A Jésus-Christ.

Jésus, que des votre jeune âge Le ciel bénit de ses faveurs; Jésus, si savant et si sage, Que vous confondiez les docteurs; Jésus, qui fûtes sur la terre Toujours soumis à votre mère, Toujours pieux et plein de foi; Quand je m'efforce de vous suivre; Dites, comme en votre Saint-Livre : « Laissez l'enfant venir à moi. »

SAMBDI.

A la Vierge

Sainte mère des pauvres mères, Vous, leur espoir et leur secours, Vous, que leurs ardentes prières Ont fait gardienne de nos jours; Si les angoisses maternelles, Hélas! ne vous sont pas nouvelles, Soyez-leur propice ici-bas; Et prêtez l'oreille, ô Marie! A chaque mère qui vous prie Avec un enfant dans les bras.

PRIÈRE DU DIMANCHE.

Mon Dieu, pour vous bénir, je m'éveille sans peine Quand ma mère me dit; dimanche est de retour, Car, entre tous les jours que la lente semaine

Tour à tour nous ramène, Ce jour est votre jour.

L'Eglise nous attend brillante de lumière: Tout bas à deux genoux, plein d'amour et de foi, Comme ceux qui sont grands j'y dirai ma prière,

A côté de ma mère Qui yous priera pour moi.

PRIÈRE EN VERS

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

Notre Père des cieux, Père de tout le monde, De vos petits enfants, c'est vous qui prenez soin; Mais à tant de bontés vous voulez qu'on réponde, Et qu'on demande aussi, dans une foi profonde, Les choses dont on a besoin!

Vous m'avez tout donné, la vie et la lumière, Le blé qui fait le pain, les fleurs que j'aime à voir, Et mon père, et ma mère, et ma famille entière; Moi, je n'ai rien pour vous, mon Dieu, que la prière Que je vous dis matin et soir!

Notre Pere des cieux, bénissez ma prière; Pour mes parents, pour moi, je vous prie à genoux; Afin qu'ils soient heureux donnez-moi la sagesse; Et puissent leurs enfants les contenter sans cesse, Pour être aimés d'eux et de vous!

PRIÈRE DE L'ORPHELIN (1).

Où sont, mon Dieu, ceux qui devaient sur terre Guider mes pas?

Tous les enfants ont un père, une mère!.... Je n'en ai pas!

Mais votre voix murmure à mon oreille : Lève les yeux;

Pour l'orphelin un père est la, qui veille Du haut des cieux.

(1) Cette prière a été composée exprès pour cet Alphabet, par Mme Tastu.

GÉOGRAPHIE GÉNÉRALE.

LA TERRE, SA FORME, SA NATURE.

La terre est ronde; un voyageur qui ferait une lieue à l'heure, et qui marcherait jour et nuit, emploierait trois cent soixante-quinze jours, c'est-à-dire un an et dix jours, pour en faire le tour.

Les voyageurs ne peuvent aller ainsi en ligne directe, parce que les chemins s'y refusent, et qu'il faut passer tantôt sur la terre et tantôt sur la mer. Ordinairement, on reste deux et même trois ans, à faire ce voyage par mer; parce qu'on est obligé de faire de longs détours, et de s'arrêter en différents lieux. Souvent

aussi sur mer on est contrarié par les vents.

Les Indiens s'imaginent que la terre est portée par un grand éléphant blanc, et que cet éléphant s'appuie sur une tortue qui nage dans une mer de lait. Mais on ne trouverait pas en France un esprit assez simple pour croire à de semblables réveries. Bien des voyageurs ont fait le tour du monde dans toutes les directions, et l'en est sûr que la terre tourne dans l'espace, comme une boule au milieu des airs, sur laquelle se promèneraient en tous sens des insectes imperceptibles.

Et de même qu'on voit cette boule tourner en avançant, de même on comprend que la terretourne sur elle-même en un jour, tandis qu'en un jour elle achève son voyage et sa révolution au-

tour du soleil.

La terre est formée d'une masse solide, recouverte sur les trois quarts de sa surface par les eaux de la mer, et tout autour du globe se trouve une couche d'air d'environ douze lieues d'épais-

seur, qu'on nomme Atmosphère.

On a trouvé que la chaleur s'accroît à mesure que l'on creuse plus avant dans le sol; ee qui a donné lieu de croire à quelques savants que l'intérieur du globe est dans un état de fusion, et que la surface ne forme qu'une croûte refroidie.

NOTIONS GÉOGRAPHIQUES SUR LA PRANCE.

La France est divisée en quatre-vingt-six départemens, qui se subdivisent en trente-sept mille cent cinquante-trois communes. On y compte trente deux millions d'habitans.—Chaque département est divisé en arrondissemens, qui sont autant de sous-préfectures; et chaque arrondissement est partagé en plusieurs cantons.—Chaque canton a un juge de paix.—Chaque commune à un conseil municipal, composé d'un maire, d'un ou plusieurs adjoints, et d'un certain nombre de conseillers.—Chaque arrondissement a un sous-préfet, un tribunal de première instance et un procureur du roi.—Chaque département a un préfet et un conseil de préfecture.—La France a vingt-sept cours royales, vingt-sept académies, vingt divisions militaires, quatre-vingts archevèchés ou évêchés.— Paris est la capitale de la France.

Les principales montagnes de la France sont: le Puy-de-Dôme, le Mont-d'Or et le Cantal en Auvergne, les Cévennes dans le Languedoc, la Côte-d'Or en Bourgogne, les Vosges entre la Loire et l'Alsace, les Pyrénées qui la séparent de l'Espagne, les Alpes qui la séparent de l'Italie, et le Mont-Jura entre la Suisse et la Franche-Comté.

Ses principaux sleuves sont : la Seine, la Loire, la Garonne

et le Rhône. Ses principales rivières sont : l'Allier, le Cher, l'Indre, la Vienne, la Mayenne, la Sarthe, le Tarn, le Lot. la Dordogne, la Gironde, la Saône, l'Isère et la Durance.

Ses principales forêts sont celles des Ardennes, de Compiègne, d'Orléans, de Fontainebleau et de Villers-Cotterets.

Alphabet illustré.



A A A A

A a loa A a

A est la première lettre de l'alphabet.

AIGLE.— L'aigle est un oiseau de proie, c'est-à-dire qu'il se nourrit de la chair de certains animaux vivants. L'aigle possède au plus haut degré les qualités qui lui sont communes avec les autres oiseaux de proie, telles que la vue perçante, la rapidité du vol, la force du bec et des serres. L'aigle ne se rencontre guère que dans les pays de montagnes, et construit son nid, que l'on appelle une aire, dans les rochers les plus escarpés.

AMITIÉ.—Représentée par ces deux jeunes personnes qui causent entre elles. L'amitié est l'affection que l'on a pour quelqu'un et qui

est ordinairement mutuelle.

ARA ou ARAS.—Gros perroquet à longue

queue. Il y en a de bleus et de jaunes.

ASTRONOMIE. — L'astronomie est la science qui apprend à connaître le nom et le cours des astres. L'astronomie, personnifiée sous la figure d'une femme, est entourée de quelques-uns des instrumens dont se serven les astronomes.



Bb B B B

B b 18 6 B b

B est la seconde lettre de l'alphabet.

BAISER.—Deux jumeaux entrelaçant leurs petits bras, se prodiguent cette caresse chère à l'enfance.

BÉCASSE.—La bécasse est un oiseau de passage, c'est-à-dire voyageur. La chair de la

bécasse est très estimée.

BÉLIER.— Le bélier est le mâle de la brebis. C'est toujours un bélier qui marche en tête du troupeau.

BOA.—Le boa est le plus gros des serpents; aucun animal ne résiste à la force de ce reptile

monstrueux.

BOEUF.—Animal dont la chair est presque dans tous les pays l'aliment le plus habituel de l'homme. Pendant sa vie, il aide à labourer la terre, après sa mort presque toutes ses parties ont un emploi utile; ses cornes, ses os, sa graisse, ses pieds, sa peau, servent de nourriture ou sont mis en usage dans l'industrie.

BRICK ou BRIG.—Batiment à deux mâts

perpendiculaires.



CCCEC

Cc O. Cc

C est la troisième lettre de l'alphabet.

CADRE.—Un cadre est la bordure de bois que l'on met autour des dessins, des gravures

et des tableaux.

CENTAURE.—Les Centaures étaient d'habiles cavaliers que la fable représente sous la figure d'un monstre, moitié homme, moitié cheval.

CHAT.—Le chat est un animal domestique

quiprend les rats et les souris.

CHEVALIER.—On donnait autrefois le nom de chevalier à certains guerriers d'élite qui combattaient à cheval.

CHIEN.—Le chien est un animal domestique, dont l'intelligence et la docilité sont ex-

tremes.

CHINOIS,—Habitant de la Chine.

CROCODILE.—Le crocodile est un animal amphibie, c'est-à-dire qui vit également sur la terre et dans l'eau.



DDDDDD

Dd Oo Dd

D est la quatrième lettre de l'alphabet.

DÉCALOGUE.—On appelle Décalogue la réunion des dix commandements que Dieu

donna aux Israélites dans le désert.

DIABLE ou DEMON.—Ces deux mots signifient également l'ange rebelle que Dieu précipita du paradis. Le diable offre à l'esprit quelque chose d'horrible. Les peintres le représentent sous la figure d'un nègre avec des cornes, et des griffes aux pieds et aux mains. Mais toutes ces combinaisons appartiennent à l'imagination des peintres et des poètes, puisque le démon n'a point de forme et ne représente véritablement que les vices, tels que le mensonge, l'orgueil, etc.

DIEU.—On appelle ainsi le créateur du monde. On le représente au milieu des nuages

éclairés par les rayons du soleil.

DORTQUE.—On appelle ordre dorique un certain genre d'architecture. Les colonnes que représente la vignette ci-jointe appartiennent à l'ordre dorique.



EEEEE

E e & e E e

E est la cinquième lettre de l'alphabet.

ÉCLIPSE.—C'est la disparition d'un astre en tout ou en partie, soit qu'un autre astre nous en dérobe la vue, comme dans les éclipses du soleil ou des étoiles, soit qu'il cesse réellement d'être éclairé, comme dans les éclipses de lune.

ÉLÉPHANT.—L'éléphant est le plus gros des quadrupèdes, comme la baleine est le plus grand des poissons et l'autruche le plus grand

des oiseaux.

ÉTENDARD.—L'étendard était autrefois

une enseigne de cavalerie.

ÉTUDE.—On entend par le mot étude l'application de l'esprit pour apprendre tout ce que notre intelligence peut concevoir. Les peintres représentent l'étude telle que vous la voyez, sous la figure d'une femme couronnée de lauriers, les yeux fixés sur un livre et entourée de plusieurs volumes.



ff of F

Ff Ff Ff

F est la sixième lettre de l'alphabet.

FAUCON.—I e faucon est un oiseau de proie, ainsi nommé, parce que ses griffes ou serres sont en forme de faux.

FEUILLE.—Les feuilles sont la partie de chaque plante dont la couleur douce et uni-

forme ajoute à l'éclat des sleurs.

FLEUR.—La fleur est la partie d'un arbre ou d'une plante, qui précède et annonce le

fruit ou la graine.

FLEUVE.—Selon la Fable ou Mythologie des païens, une Divinité présidait à presque tous les grands accidents de la nature; ainsi, un fleuve était représenté par un vieillard à longue barbe, appuyé sur une urne.

FOLIE.—Les anciens représentaient la folie sous la figure d'une femme dont le vêtement

est bigarré de plusieurs couleurs.

FRUIT.—Les fruits sont un aliment très agréable, très rafraîchissant; aussi arrivent-ils presque tous à maturité dans la saison la plus chaude de l'année.



GGGGGG

Gg 9

G est la septième lettre de l'alphabet.

GAZELLĖ.—Ce charmant animal est commun en Afrique, en Asie et aux Indes-Orientales.

GEAI.—Le geai est un joli oiseau, de la

même grosseur que la pie. GÉMEAUX ou JUMEAUX.—Castor et Pollux, célèbres par leurs exploits et par leur amitiė.

GENÈSE.—C'est le premier livre de la Bible, qui contient l'histoire de la création du

monde.

GÉNIE.—Les génies sont des êtres fabuleux que les anciens croyaient être d'une nature supérieure à la nôtre.

GIBERNE.—Petit coffre de cuir où le sol-

dat dépose ses cartouches.

GLOBE ou SPHERE.—C'est la figure de la terre.

GRUE.—La grue est un oiseau de passage

au long cou et aux longues jambes.

GUITARE.—Instrument à cordes, dont on a coutume de s'accompagner en chantant.



HH H S

Hh Hh 56

H est la huitième lettre de l'alphabet.

HACHE. — C'est avec une hache qu'on tranchait autrefois la tête des coupables condamnés à mort,

HALLEBARDE.—Cette arme, qui est à la fois une pique et une hache, ne se voit plus que dans les mains des suisses qui accompa-

gnent les cérémonies de l'église.

HERCULE.-L'un des demi-dieux de la Fable, était regardé comme l'embleme de la force. On représente Hercule vêtu d'une peau de lion et combattant l'hydre de Lerne.

HÉRON.—Le héron vit au bord des eaux;

il se nourrit de poissons.

HIRONDELLE.—Petit oiseau de passage, qui nese nourrit que de mouches et d'insectes.

HYDRE.—L'hydre de Lerne est un animal fabuleux dont chacune des cent tetes renaissait à mesure qu'elle était abattue.

HYENE.—L'hyène est un animal sauvage,

à peu près de la grandeur du loup.

HUPPE.—La huppe est un oiseau de passage.



Ji Si Ji I I 5 x

Ii J. Ii

I est la neuvième lettre de l'alphabet.

IBIS.—Oiseau d'Égypte qui, dit-on, dévore les serpents. Jadis les Egyptiens l'embaumaient avec soin, et punissaient de mort quiconque tuait volontairement un de ces oiseaux.

ICHNEUMON.—Espèce de rat ou de belette qui a reçu les honneurs divins en Egypte,

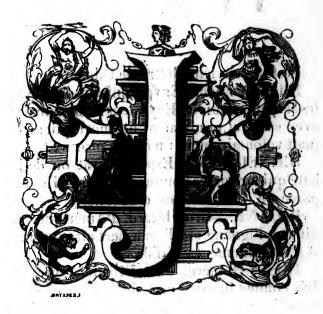
parce qu'il détruit les crocodiles.

IGUANE.—Gros lézard d'Amérique. On dit que l'iguane est d'un aspect affreux, mais il n'est nullement nuisible.

IRIS.—Homère, dans l'Iliade, représente Iris comme la messagère des dieux; elle descendait du ciel avec des ailes d'or et environ-

née de l'arc-en-ciel.

ICARE.—La fable suppose qu'Icare voulut s'élever jusqu'aux cieux avec des ailes de cire; mais le soleil les fit fondre et il tomba dans la mer.



Ji Si Ji

$\mathbf{J}\mathbf{j}$ $\mathfrak{I}\mathbf{j}$

J est la dixième lettre de l'alphabet.

JAGUAR. — C'est un animal qui a quelque ressemblance avec le tigre, mais il est moins féroce; un seul chien suffit pour lui donner la chasse.

JANISSAIRE.—Soldat de l'infanterie turque, qui servait à la garde du grand-seigneur.

JANUS.—Conquerant d'une partie del'Italie, fut mis par les Romains au rang des dieux. On regardait Janus comme le dieude la guerre et de la paix.

JAPONAIS. — Habitant du Japon. L'empire du Japon est formé de plusieurs îles situées sur la côte la plus orientale de l'Asie.

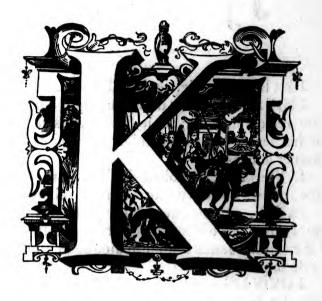
JOCKO.—C'est une des espèces de singe

le plus semblable à l'homme.

JUNON. — Était la sœur et l'épouse de

Jupiter, et la reine des dieux.

JUPITER. — Fils de Saturne, était le roi des dieux, suivant les anciens qui le représentaient la foudre à la main, et porté sur un aigle.



Kk K K K

Kk och Kk

K est la onzième lettre de l'alphabet. KAKATOES OU KAKATOUES. — Joli perroquet blanc.

KALMOUCKS.—Les Kalmoucks sont des soldats tartares armés de lances, et toujours à

cheval.

KANGUROO. — Animal de la Nouvelle-Hollande. Le Kanguroo a la queue presque aussi longue que le corps; la femelle porte, comme la sarigue, une sorte de poche sous le ventre; lorsque ses petits courent quelque danger, elle les fait aussitôt entrer dans cette poche, et s'enfuit avec rapidité. Pour s'élancer, elle s'appuie à la fois sur sa queue et sur ses pattes de derrière, et fait des bonds rapides qui la mettent bientôt hors des atteintes du chasseur.

KIOSK OU KIOSQUE. — Ce mot, emprunté à la langue turque, est le nom d'un joli petit bâtiment ordinairement construit en bois, et orné à la manière chinoise.



LLLL LLL

L1 Le L1

L est la douzième lettre de l'alphabet.

LAPIN.—Le lapin est un petit animal qui vit dans les bois; il se creuse une demeure sous la terre, et c'est la qu'il dépose ses petits. On chasse le lapin soit avec des chiens, soit avec des furets qui le forcent à sortir de son terrier.

LAPON. — Habitant de la Laponie, pays très froid; les Lapons n'ont que quatre pieds et demi de haut; ils sont vêtus de peaux, se font des huttes avec de la neige, et se nourrissent du produit de leur chasse et de leur

peche.

LICORNE. — Les naturalistes regardent cet

animal comme fabuleux.

LINOT. — Petit oiseau, dont le chant est très agréable; il est ainsi appelé parce que la graine du lin est sa nourriture favorite.

LION.—Le lion n'habite que les climats secs et brûlants de l'Asie et de l'Afrique.

LOUTRE. — La loutre est à peu près de la grosseur du blaireau : cet animal vit de poissons qu'il va chercher au fond des rivières et des étangs.



Atm Som Mom

M M

Mm Mm Mb u

M est la treizième lettre de l'alphabet. MAGOT. - Figure grotesque en porce-

laine de la Chine.

MAIS. — Connu sous le nom de blé de Turquie ou de blé d'Inde. Le maïs est une graine qui pousse en épis de diverses couleurs.

MARMOTTE. — La marmotte est un petit quadrupède qui se trouve dans les hautes mon-

tagnes et surtout dans les Alpes.

MASQUE. — Faux visage de carton peint dont on se couvre la face pour se déguiser.

MELON. - Gros fruit sucré et rafraîchis-

sant.

MINERVE. — Était, suivant la fable, la

déesse des arts et de la sagesse.

MOUTON. — C'est l'animal dont le mâle s'appelle bélier, et la femelle brebis. On dit cependant un troupeau de moutons.

MUSCARDIN.—Le muscardin, le loir et le lérot, sont de petits quadrupèdes, qui dorment pendant l'hiver comme la marmotte.



IIn Sin 16 n

Nn 36 n Nn

N est la quatorzième lettre de l'alphabet.

NAPOLEON BONAPARTE. — L'un des plus vastes génies qui aient paru sur la terre, naquit à Ajaccio en Corse, d'une famillenoble, le 15 août 1769. Entré à l'Ecole Militaire de Paris, Bonaparte fut nommé sous-lieutenant d'artillerie en 1785. Au siége de Toulon, il obtint le grade de chef de bataillon; puis celui de général de brigade. A vingt-huit ans il fut nommé général en chef de l'armée d'Italie et partit de Paris pour aller la commander le 21 mars 1796.

Le 10 mai, le roi de Sardaigne avait capitulé dans sa capitale; le 15 mai Bonaparte était entré à Milan; à la fin de la campagne, l'empereur d'Autriche fut

forcé de renoncer aux Pays-Bas autrichiens.

Le 1^{er}juillet 1793, le drapeau tricolore fut planté en Egypte. Le 9 mai 1799, Bonaparte était de retour en France. Le 13 décembre, Bonaparte est nommé premier consul. Le 6 mai 1800, Bonaparte part pour sa seconde campagne d'Italie; le 4 juin, il gagne la bataille de Marengo; la conquête du Piémont est le fruit de sa victoire; le 3 juillet, il était de retour à Paris. Dès ce jour la France et son gouvernement furent représentés par un seul homme. Le 24 décembre, Bonaparte échappe à des assassins. Le 12 novembre, il se fait nommer pré-

sident de la république italienne. Le 14 mars 1802, il signe la paix avec l'Angleterre. En 1804, une nouvelle conspiration contre la vie de Bonaparte est découverte. Echappé deux fois à des assassins, il fait à son tour enlever en pays étranger et suiller le duc d'Enghien, jugé par une commission militaire.

Le 14 mai 1804, Napoléon, déjà nommé consul à vie, est déclaré empereur par un sénatus-consulte confirmé par le vote du peuple. Le 6 juin 1804, Louis XVIII adresse à tous les souverains une protestation contre l'usurpation de son trône. Napoléon est sacré par le pape à Notre-Dame de Paris et se fait couronner roi d'Italie à Milan, le 26 mate 1805.

Cette même année une nouvelle coalition de l'Autriche et de la Russie appelle Napoléon à la tête de ses troupes, qui reçoivent pour la première fois le

titre de grande armée.

Le 11 novembre 1805, Napoléon entre à Vienne; le 2 décembre, premier anniversaire de son couronnement, il remporte sur les empereurs de Russie et d'Autriche la victoire d'Austerlitz. Elle fut décisive. Le 4 décembre, François II vient demander la paix à Napoléon, qui le reçoit dans son bivouac. Le traité est signé à Presbourg, et le 25 du même mois Napoléon est reconnu roi d'Italie; le 27 Napoléon lance une proclamation contre les Bourbons de Naples, et appelle son frère Joseph à régner sur ce pays.

Le 17 janvier 1806, Napoléon était de retour à Paris. Le 5 juin, il nomme son frère Louis roi de la Hollande.

Le 6 octobre, Napoléon ouvre la campagne contre la Prusse; le 14 il gagne la fameuse bataille d'Iéna, qui anéantit l'armée prussienne; le 27,

Napoléon entre à Berlin.

C'est la que Napoléon mit en quelque sorte l'Angleterre hors la loi des nations par le fameux blocus continental, qui interdisait à l'Europe entière toute espèce de rapport avec les îles Britanniques. A peine la Prusse est-elle vaincue, qu'il fait mar-

cher contre la Russie.

Ce fut le 14 juin 1807 qu'eut lieu la bataille de Friedland, où l'armée russe fut vaincue après treize heures de résistance. A Tilsitt la paix fut signée par Napoléon, le roi de Prusse et l'empereur de Russie. Par ce traité, les trois frères de Napoléon étaient reconnus rois de Naples, de Hollande et de Westphalie par la Russie et la Prusse, qui recouvrait toutes ses provinces, à l'exception de celles de Pologne, qui, sous le titre de grand-duché de Varsovie, devaient être possédées par l'électeur de la Saxe, nouvellement érigée en royaume. Le 27 juillet, Bonaparte était de retour à Saint Cloud.

Le 8 juin 1808, Napoléon, profitant des troubles qu'il fomentait en Espagne, transmit la couronne de ce royaume à son frère Joseph, déjà roi de Naples, et fit lui-même son entrée à Madrid le 4

décembre, après quelques combats peu importans. Le 4 février 1809. Napoléon était de retour à Paris.

Cependant l'Autriche, humiliée par la paix de Presbourg, méditait en silence de se relever de son état d'abaissement. Attaqué à l'improviste, Napoléon se défendit encore plus rapidement. Parti de Paris le 13 avril 1809, il bat le prince Charles à Ratisbonne le 23, et entre à Vienne le 12 mai. Le 5 juillet, la bataille de Wagram mit encore une fois la monarchie autrichienne à la discrétion de l'empereur. La paix est signée le 14 octobre.

Le 1er avril 1810, Bonaparte, qui avait fait prononcer son divorce avec Joséphine, épousa Marie-

Louise d'Autriche.

Le 17 mai 1809, la ville de Rome est réunie à l'empire, en vertu d'un décret daté du 2 avril 1808.

Le 20 mars 1811, naissance du roi de Rome.

Le 9 juillet 1810, la réunion de la Hollande à l'empire est prononcée par un décret, attendu que Louis Bonaparte, frère de Napoléon, venait

d'abdiquer.

Au commencement de 1812, les relations diplomatiques avec la Russie étaient devenues de jour en jour moins amicales. L'année précédente Napoléon avait obtenu du sénat une levée de cent vingt mille hommes. Le 2 juin, Napoléon, arrivé à Thorn, ouvre la campagne contre les Russes. Le 10 septembre, il gagne la bataille de la Moskowa,

et entre à Moscou le 14 à midi. Dès le 24, les Russes étaient rentrés dans Moscou. Le 7 novembre, éclata dans toute sa rigueur cet effroyable hiver du nord qui devait engloutir presque tout entière l'immense armée de Bonaparte.

Dans la nuit du 18 décembre, Napoléon était de retour à Paris, après cette désastreuse campagne.

Après quelques jours de repos, Napoléon demanda et obtint du sénat une levée de trois cent cinquante mille hommes. La Prusse, l'Angleterre et la Suède venaient de se joindre à la Russie.

Le 15 avril 1813, Napoléon partit pour Dresde. Les batailles de Lutzen et Wurtzen, gagnées les 2 et 20 mai, amenèrent un armistice signé le 10 juin. Mais Bonaparte avait proclamé, dans son bulletin du 30 mars 1811, « que l'ennemi, fût-il campé sur les hauteurs de Montmartre, n'obtiendrait pas la moindre partie de ses conquêtes. » La guerre recommença.

Le 27 acût, Napoléon battit encore les alliés devant Dresde. Mais bientôt ses lieutenans sont battus à leur tour. Pressé vivement par les armées innombrables du Nord amoncelées à sa suite, Napoléon sacrifie une arrière-garde de quarante mille hommes, en faisant sauter un pont, et le 2 novem-

bre les Français repassent le Rhin.

Le sénat accorde une nouvelle levée de trois cent cinquante mille hommes à l'empereur, qui partit le 28 janvier 1814. Le 2 février, il bat les Prussiens à Brienne; le 9, les Russes, à Champ-Aubert; et le 13, il met en déroute les deux armées réunies à Montmirail.

Jusqu'au 15 mars, on lui offrit les limites de l'ancienne France de 1792, qu'il persistait à refuser.

Le 30 mars, la capitulation de Paris sut signée, et le lendemain les alliés occupèrent cette capitale.

Le 8 avril, le sénat prononça la déchéance de Napoléon, qui abdiqua le 14. Napoléon fit ses adieux à ses troupes, le 20 avril à midi, dans la cour du château de Fontainebleau. Le 3 mai, à six heures du soir, Napoléon débarquait à l'île d'Elbe, qui lui était accordée en toute souveraineté.

Il y séjourna dix mois. Le 26 février 1815, Napoléon quittait l'île d'Elbe et débarquait en France le 1er mars. Le 20 mars, à quatre heures, il était à Fontainebleau, sans avoir tiré un coup de fusil.

La coalition européenne, voyant son ouvrage renversé, se lève en masse pour frapper son ennemi. Napoléon part de Paris, le 21 juin, pour aller la combattre.

Les armées prussiennes et anglaises, jointes à celles de leurs alliés, nous surpassaient en nombre. Néanmoins le 16 l'armée prussienne, commandée par Blucher, fut battue à Ligny. Le 18 fut livrée contre l'armée anglo-hollandaise, commandée par lord Wellington, la fameuse bataille de Waterloo. L'armée française fut mise dans une déroute complète; la voiture de Napoléon tomba en-

tre les mains de l'ennemi : lui-même se sauva à cheval accompagné seulement de trois ou quatre officiers, et non sans avoir couru de grands dangers.

De retour à Paris, Napoléon abdiqua en faveur de son fils, qui fut proclamé empereur par les

chambres sous le nom de Napoléon II.

Le 31 juillet, on communique à Bonaparte la décision des puissances alliées, qui lui donnent pour prison l'île Sainte-Hélène, située au milieu de l'océan africain, et le confient à la garde de l'Angleterre.

C'est là qu'il mourut d'un cancer à l'estomac, le

samedi 5 mai 1821.

NAYADES. — Divinités fabuleuses qui présidaient aux fontaines et aux rivières.

NEGRES. — Races d'hommes noirs qui se trouvent en Afrique.

NEPTUNE. — C'était le dieu de la mer, suivant la fable.

NEREIDES. — Nymphes qui formaient son cortége.



0 o 0 · 0 o

O est la quinzième lettre de l'alphabet. OISEAUX. — Les oiseaux sont des animaux bipèdes et ovipares; leur corps est

maux bipedes et ovipares; leur corps est couvert de plumes; ils ont deux ailes plus ou moins propres à voler, un bec qui leur sert à prendre leur nourriture.

Les oiseaux sont quelquefois nuisibles, mais bien plus souvent utiles à l'homme; ils sont nuisibles lorsqu'ils dévorent les fruits ou

les semences de la terre.

Il y a des oiseaux carnivores qui mangent les charognes qui nous infecteraient. Il existe aussi des oiseaux de proie nocturnes qui purgent la terre des rats, des mulots et des taupes. D'autres oiseaux, tels que la cigogne, diminuent le nombre des reptiles et des serpents. Enfin les plumes des oiseaux nous fournissent des lits chauds et délicats; on se sert aussi de leurs plumes comme ornements; la chair de la plupart d'entre eux est un mets délicat, et les œufs de la poule forment à eux seuls une nourriture presque inépuisable.



pp pp pp
Pp

Pp Pp

P est la seizième lettre de l'alphabet.

PAPILLON. — Il y a des papillons de jour et des papillons de nuit. L'œuf des papillons produit un petit ver qui grossit peu à peu, puis se change en papillon.

PARQUES. — Les trois Parques, selon la fable, avaient pour emploi de filer et de couper la trame de certain fil qui représentait la

vie de chaque mortel.

PÉLICAN. — Le pélican est un oiseau d'eau très-grand, il nourrit ses petits en dégorgeant une partie des poissons qu'il a pris.

PAVOT. — Le pavot est une fleur dont la graine a la propriété de porter au sommeil.

PENSÉE. — La pensée est une petite fleur mélangée de violet et de jaune.

PERLE.—Les perles se trouvent dans cer-

tains coquillages.

PIE. — La pie est un oiseau à longue queue, moitié noir, moitié blanc.

PINGOUIN. — Est un oiseau de mer qui

se nourrit de poissons.

PORC-ÉPIC. — Animal originaire d'A-frique dont le corps est couvert d'aiguillons.



Q q **Q** q **Q** q **Q**

Qq 2q Qq

Q est la dix-septième lettre de l'alphabet.

QUADRIGE. — Char monté sur deux roues et attelé de quatre chevaux. Chez les anciens le quadrige était surtout en usage pour les triomphes.

On se servait aussi de chars attelés de quatre

chevaux pour les jeux Olympiques.

Dès que le signal était donné, tous les chars rangés de front dans la carrière partaient à la fois. On les voyait alors se croiser, se heurter avec une rapidité incroyable au milieu d'un tourbillon de poussière. Ce qui rendait ces courses de chars fort meurtrières, c'était une borne placée au milieu de la carrière; elle ne laissait pour le passage des chars qu'un défilé fort étroit où l'habileté des cochers venait souvent échouer.

QUILLES. — Jeu de Quilles; ce jeu se joue avec neuf fiches en bois ou quilles. On perd ou l'on gagne suivant qu'on en abat un plus ou moins grand nombre, ou un nombre

pair ou impair.



Rr Sr Rr

Rr R. Rr

R est la dix-huitième lettre de l'alphabet. RAISIN. — C'est le fruit de la vigne.

Voyez le mot cep.

RAMIER. — Le pigeon ramier, ainsi nommé parce qu'il perche sur les rameaux des arbres.

RAT. - Trop connu pour qu'il soit be-

soin de le décrire.

RENARD. — Le renard est un animal carnassier qui se nourrit de gibier, souvent de volailles lorsqu'il parvient à s'introduire dans

les poulaillers.

RENNE. Le renne est pour le Lapon un animal qui remplace tous les quadrupèdes qui ne peuvent vivre dans des climats glacès. On l'emploie, comme le cheval, à tirer des traîneaux, des voitures; il marche avec bien plus de légèreté, et surtout bien plus long-temps, puisqu'il fait aisément trente lieues par jour, en courant sur la neige glacée.

ROMULUS, fondateur de Rome et son frère Rémus furent, dit-on, allaités par une

louve.



SSSS

S s & s S s

S est la dix-neuvième lettre de l'alphabet. SARIGUE. — Petit animal qui se trouve dans toutes les parties chaudes et tempérées de l'Amérique. La femelle du sarigue a sous le ventre une poche où ses petits se réfugient à l'approche du danger; à peine y sont-ils entrés qu'elle s'enfuit en les emportant.

SERPENT. — On donne le nom de serpent à un ordre d'animaux dont le corps couvert d'écailles est allongé et flexible, et qui marchent et nagent sans pieds et sans na-

geoires.

SINGE. — Il y a un nombre infini d'espèces de singes. La forme de quelques-uns de ces animaux a beaucoup de rapport avec celle de l'homme, dont ils cherchent à imiter les mouvements. Mais là se borne toute leur ressemblance avec le maître de la terre. Car l'intelligence du singe est loin d'approcher de l'instinct de certains animaux, tels que le chien et l'éléphant.



TTTE

Tt 6 1 Tt

T est la vingtième lettre de l'alphabet.

TAMBOUR DE BASQUE. - Sorte de petit tambour à un seul fond, entouré de plaques de cuivre et de grelots.

TAPIR. —Animal qui se trouve dans l'A-

mérique méridionale.

Pris jeune, le tapir devient aisément do-

mestique.

THYRSE. — Sorte de javelot entouré de pampres, et couronné d'une pomme de pin.

TIARE. — Coiffure ornée de trois couronnes que le pape perte dans les grandes cérémonies.

TIGRE. — Le plus redoutable des animaux

féroces est le tigre.

TIMBALE. — Tambour à l'usage de la cavalerie.

TORTUE. — Il y a des tortues de terre,

des tortues de mer, et d'eau douce.

TREPIED. — Ustensile à trois pieds dont les anciens se servaient dans les sacrifices.

TRIANGLE. — Instrument de musique dont la forme est celle d'un triangle.



Uu Su Wu Uu U

II u

U est la vingt - unième lettre de l'alphabet. UNAU. — L'unau, appelé aussi paresseuxcabrit, est une espèce de ces animaux classés par les naturalistes sous la dénomination générale de paresseux.

Les paresseux ne font qu'un petit que la mère porte cramponné sur son dos dès qu'il

est nė. Cet animal cherche toujours à grimper; quand il est à terre et près d'un arbre, il étend d'abord l'entement la patte droite; sa griffe la plus longue sert de point d'appui, il se soulève ensuite plus nonchalamment encore, puis avance la patte gauche et grimpe ainsi pėniblement.

URANIE. — L'une des neuf muses qui présidait à l'astronomie; on la représente appuyée sur une sphère céleste, et interrogeant

le ciel de ses regards.

URNE. - Vase antique. Les urnes servaient chez les anciens à divers usages. C'ètait dans des urnes qu'on renfermait les cendres des morts.



Uv v v

V est la vingt-deuxième lettre de l'alphabet. VANNEAU. — Le vanneau est un oiseau de la grosseur d'un pigeon, d'un vert doré, et les grandes plumes de l'aile sont terminées par une raie d'un beau blanc.

VAUTOUR. — Grand oiseau de proie. Il vit comme la corneille, de chair corrompue. Celui qu'on nomme le roi des vautours est couleur de safran; une peau d'un rouge écar-

late entoure ses yeux.

VICTOIRE. — La victoire est le résultat d'un combat entre deux individus, ou entre deux armées. La victoire appartient à celui qui tue son ennemi ou qui le met en fuite.

La Victoire est représentée sous les traits d'une femme ailée et couronnée de lauriers.

VIOLON. — C'est un instrument à quatre cordes d'un très-bel effet.

VIOLE. — Instrument de musique à sept

cordes, dont on joue avec un archet.

Au haut de la vignette sont deux signes du zodiaque, la Vierge et le Verseau.



Ww W W

W wWw

W est la vingt-troisième lettre de l'alphabet. WLHANS ou UHLANS. - Troupe de cavalerie légère; composée de Polonais et de Tartares, montés sur des chevaux de ces deux

nations.

La vignette ci-jointe représente le costume des Wlhans, qui a beaucoup varié à différentes époques, et dont il est difficile de préciser la forme et les couleurs; ce sujet n'offre pas d'ailleurs un grand intérêt. Quelques galons d'or ou d'argent, quelques uniformes plus ou moins riches, n'ont jamais influé sur le sort de la guerre, et par conséquent sur celui des nations dont les destinées se jouent sur les champs de bataille.

Chez les modernes, les cuirassiers ou cavalerie pesante sont destinés exclusivement à l'action du choc; les wlhans, cosaques, chasseurs, lanciers et hussards ou cavalerie légère, sont destinés aux escarmouches; ils

combattent isolèment ou reunis.



Xx Xx X2 0

X est la vingt-quatrième lettre de l'alphabet. XYSTE. — Le Xyste était un grand portique dont le sol était aplani. C'est la que s'exerçaient les athlètes dont les anciens faisaient si grand cas, que, dans certaines républiques de la Grèce, il y avait pour eux des écoles où ils étaient entretenus aux dépens de l'État.

XYSTISQUE. - Nom des gladiateurs et des athlètes qui, pendant l'hiver, combattaient

sous des portiques.

Les athlètes étaient ceux qui dans les jeux publics disputaient le prix de la course, de la

lutte ou du pugilat.

Le prix de la course à pied était offert tour à tour à des adolescents et à des hommes dans la force de l'age. Ceux-ci couraient quelquefois chargés d'une pesante armure.

La lutte consistait seulement à s'étreindre vigoureusement, jusqu'à ce qu'un des deux champions fût renversé par son adversaire.



Ny Sy yy Y Y N

Yyyy

Y est la vingt-cinquième lettre de l'alphabet.

YACHT. — Petit navire à un pont; bâti-

ment à voiles et à rames.

YOLE. — Sorte de petit canot fort léger.

YSARD. — C'est l'ancienne orthographe du mot ysard, synonyme de chamois ou chèvre des Alpes. Le chamois est un peu plus grand que la chèvre domestique

Le mâle et la femelle ont deux petites

cornes noires.

La chasse de ces animaux est pénible, difficile, périlleuse même, parce qu'il faut souvent les poursuivre sur le bord des abîmes. Les armes dont on se sert pour cette chasse sont des carabines rayées, ajustées pour tirer une seule balle forcée dans le canon.

Lorsqu'on prend de jeunes chamois et qu'on les élève avec des chèvres domestiques, ils

s'apprivoisent peu à peu.



33 By Doz

Zz L. Zz

Z est la vingt-sixième lettre de l'alphabet. ZÈBRE. — Le zèbre, animal devenu trèsrare, est robuste et bien fait; on l'a nommé alternativement cheval sauvage et ane rayé. Les raies du mâle sont alternativement jaunes et noires, celles de la femelle sont noires et blanches.

ZÉPHYRE. — Suivant la fable, Zéphyre était le fils de l'Aurore; on le représentait

sous la figure d'un enfant aîlé.

ZIBELINE. — Petit animal sauvage, trèsrecherché pour sa belle fourrure. La zibeline ressemble à la marte par la forme du corps.

ZIBET. — Cet animal fournit le parfum

qu'on appelle la civette.

ZODIAQUE. — C'est l'espace du ciel que le soleil parcourt pendant l'année et qui est divisé en douze parties, correspondant aux douze mois de l'année. Ces signes sont : 1° le bélier; 2° le taureau; 3° les gémeaux; 4 l'écrevisse; 5° le lion; 6° la vierge; 7° la balance; 8° le scorpion; 9° le sagittaire; 10° le capricorne; 11° le verseau; 12° les poissons.

EN VENTE

THE WALL IN MALL HE

AU BURBAU CENTRAL DES DICTIONNAIRES,

à Paris, rue des Filles-Saint-Thomas, 5,

ET CHEZ TOUS LES CORRESPONDANTS ET SOUS-CORRESPONDANTS DE LA SOCIÉTÉ DES DICTIONNAIRES ET DES LIVRES D'UTILITÉ ET D'ÉDUCATION.

ALPHABET ILLUSTRÉ du Dictionnaire général et grammatical des dictionnaires français, par Napoléon Landais. 26 vignettes avec texte, prix : 1 fr. 25 c. 1 fr. 50 cartonné.

Dans cet Alphabet imprime sur magnifique papier vélin, vingtsix vignettes dues à nos plus célèbres artistes représentent par le dessin, les termes principaux des sciences, des arts, de la mythologie, de l'histoire naturelle, de l'histoire ancienne et moderne, etc., etc.

Ce joli petit ouvrage, en faisant connaître aux enfants les premiers principes de lecture, est aussi destiné à leur apprendre en les amusant une foule de choses et de traits qui doivent orner leur esprit.

L'Alphabet illustré du Dictionnaire de Napoléon Landaisa été adopté par un grand nombre de maisons d'éducation, des tirages à un nombre extraordinaire permettent seuls de le vendre à un prix aussi modique.

ALPHABET ILLUSTRÉ de moyenne grandeur, avec les mêmes vignettes et un texte, broché 70 c., cartonné 90 c., PETIT ALPHABET illustré avec les mêmes vignettes et un texte. 30 c. broché, 40 c. cartonné.

ON TROUVE AU PRIX DE PARIS

Chez tous les Directeurs-correspondants et chez tous les sous-correspondants de la Société des Dictionnaires.

- 1º DICTIONNAIRE GÉNÉRAL ET GRAMMATICAL des dictionnaires Français, extrait et complément de tous les dictionnaires les plus célèbres, par Napoléon Landais; troisième édition, contenant la nomenclature de tous les mets (sans exceptions) généralement usités, la prononciation figurée, l'étymologie de chaque mot, les verbes irréguliers conjugués dans tous leurs temps à leur ordre alphabétique, prix : 26 fr. l'ouvrage complet. 36 liv. avaient paru le 25 mars 1837.
- 20 GRAMMAIRE DE NAPOLEON LANDAIS, résumé général de toutes les grammaires françaises, présentant la solution analytique, raisonnée et logique de toutes les questions grammaticales anciennes et nouvelles, un très beau volume grand in 80 de près de 700 pages imprimé en beaux caractères, sur deux colonnes, prix : 12 fr. (cuvrage complet).

30 DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE GÉOGRAPHIE MO-DERNE, ou description physique, politique et historique de tous les lieux de la terre, accompagné d'un atlas de 59 cartes coloriées par M. Perrot, géographe, et Mme Al. Aragon, deux beaux volumes sur deux colonnes, 20 fr. (ouvrage complet).

- 40 DICTIONNAIRE DE LÉGISLATION USUELLE, au moyen duquel chacun peut gérer ses affaires lui même, et contenant les notions du droit civil, commercial, criminel et administratif, avec les formules des actes et contrainel et tarif du droit d'enregistrement de chacun d'eux, par E. de Chabrol-Chaméane, avocat à la Cour royale de Paris, ancien magistrat, deux beaux volumes sur deux colonnes. Prix 20 fr.
- BO DICTIONNAIRE DE MÉDECINE USUELLE, HYGIÈNE DES ENFANTS ET DES VIEILLARDS, par une société de professeurs, de membres de l'Académie Royale de médecine et de chirurgiens des hôpitaux; tous les articles sont sigués. Deux beaux volumes, prix: 20 fr. 32 livraisons avaient paru le 25 mars, la dernière contenait un article de M. Guerient sur le croup, et un article de M. Blache sur la coqueluche.

60 DICTIONNAIRE DES MÉNAGES, répertaire de toutes les connaissances usuelles, encyclopédie des villes et des campagnes, par Antony Dubourg, membre de plusieurs sociétés savantes, industrielles et agricoles.

On peut dire que plus de 200 volumes sont concentrés dans cet ouvrage, formé de la réunion de tous les Manuels, et qui est le véritable Dictionnaire des Dictionnaires, puisqu'il résume pour les gens du monde:

Le Dictionnaire de Médecine et de Chirurgie domestique.

Le Dictionnaire de législation usuelle.

Le Dictionnaire de Physique et de Chimie.

Le Dictionnaire de Cuisine.

Le Dictionnaire des Jardiniers et la Maison rustique.

Le Dictionnaire des Sciences naturelles. France des services

Le Dictionnaire des Jeux de calcul et de hasard, ou nouvelle académie des jeux, etc., deux beaux vol. presque in-4, pr. 18 f.

70 DICTIONNAIRE GÉNÉRAL DES VILLES, BOURGS, VILLAGES, HAMEAUX ET FERMES DE FRANCE, per Duclos, professeur de géographie et de statistiqué. Prix: 12 fr.

80 DICTIONNAIRE D'AGRICULTURE PRATIQUE, 2V. 10 (.

90 DICTIONNAIRE DES LOIS MUNICIPALES, RURALES, ADMINISTRATIVES ET DE POLICE, par Duquenel, 2 v. 10 fr. 100 DICTIONNAIRE HISTORIQUE DE FELLER, 20 v. 48 fr. 140 DICTIONNAIRE DU COMMERCE, 4 vol. Prix: 36 fr.

GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lhomond, dernière édition, à l'usage des institutions et des écoles primaires, revue, corrigée, et augmentée d'un appendice, d'une méthode d'analyse grammaticale, de règles abrégées du participe, etc., etc., par Napoléon Landais. prix: 80 c. cartonné.

GRAMMAIRE LATINE DE LHOMOND, revue, corrigée et

augmentée par plusieurs professeurs de l'Université de Paris, nouvelle édition publiée par la société des dictionnaires, prix 75 c., cartonnée.

Ces deux ouvrages peuvent être fournis par les correspondants et sous-correspondants de la société des Dictionnaires, à des conditions de bon marché qu'on ne trouverait nulle part.

ATLAS CLASSIQUE UNIVERSEL, quatre-vingt-seize cartes sur acier, par Victor Levasseur, prix 2 fr., cartonné, avec une charmante couverture.

COURS GRADUÉ DE LECTURES MANUSCRITES en soi-

xante leçons, coutenant, dans la première partie, un Cours complet de morale fait exprès pour les enfants, un résumé de l'histoire ancienne et moderne depuis le confimencement du monde

jusqu'à la révolution française.

Dans la seconde partie, un choix d'autographes des personnages les plus célèbres, tels que rois, empereurs, princes, ministres, maréchaux de Françe, ambassadeurs, paètes, orateurs, depuis François Ier jusqu'à Napoléon et Louis Philippe, depuis Racine jusqu'à Châteaubriand, depuis Condé jusqu'à Kléber, etc.. etc.

GEOGRAPHIE MODERNE, pour servir de texte à l'Atlas classique universel, avec de nouveaux et très amples détails sur l'Amérique et l'Océanie; un volume de 300 pages, prix 4 fr. 25 c.

ATLAS GENERAL DE FRANCE, quatre-vingt-six cartes toutes neuves sur acier, prix, cartonné avec une charmante cou-

verture, 1 fr. 50 c.

CHEPS-D'OEUVRE DES FABULISTES FRANÇAIS, choix de deux cents fables les plus propres à l'instruction de l'enfance, avec une lettre des fabulistes et des notes par M. Tissot. membre de l'académie française, professeur au collège de Française, volume, édition illustrée, format spécial in-80. Prix : 1 f. 25 c., joliment cartonné. Ce volume contient la matière de un volume et demi de l'in-12 ordinaire et du petit in-80 que les libraires

vendent 3 et 4 fr.

HISTOIRE DE FRANCE depuis Pharamond jusqu'à Louis-Philippe Ier (inclusivement), à l'usage des Institutions, des Ecoles primaires des enfants et des grandes personnes qui veulent en huit jours concevoir l'ensemble de l'Histoire de France et en apprendre tous les détails importan's; par M. Tissot de l'Académie française. Un volume avec 72 portraits, édition compacte, format spécial. Prix: 1 f. 25, joliment cartonné.— Ce volume en contient deux de l'in-12 ordinaire. Outre les portraits et vignettes contenus dans le texte, les portraits des soixante-douze rois de France sont gravés sur la couverture.

: Cet ouvrage, dû à un écrivain célèbre, est d'un bon marché inouï jusqu'ici. Pour le vendre à ce prix, il a fallu calculer les frais sur la vente de douze mille exemplaires; les libraires autrefois calculaient la rentrée des frais sur la vente de mille.

Tous les ouvrages à 1 f. 50 c., 1 f. 25 c. et 1 f. de la Socié.é des

Dictionnaires, sont fondés sur le même calcul de frais.

ARITHMETIQUE, GEOMETRIE ET ARPENTAGE, par M. Foissy, professeur de mathématiques, 135 figures; prix: 1 f. Cet ouvrage contient en cent pages 300 pages du petit in-80 ordinaire.

SOUS PRESSE :

à 1 f. 25 c. le volume.

(Tous les Ouvrages ci-dessous auront paru avant la distribution des prix.)

GRAMMAIRE ÉLÉMENTAIRE, par Napoléon Landais.

— LES PAYSANS ILLUSTRES, PLUTARQUE DES CAMPAGNES, par Alphonse Karr. — LES ENFANTS CÉLÈBRES, par Michel Masson. — HISTOIRE UNIVRSELLE,
par le même. — NOUVELLE MORALE EN ACTION, par
le même. — PETIT BUFFON, HISTOIRE NATURELE des
quadrupedes, des oiseaux, des insectes, des reptiles et des
poissons, par le bibliophile Jacob. — HISTOIRE DE PARIS,
par le même. — CHEFS-D'OEUVRE DES PROSATEURS
ET DES POETES FRANÇAIS, par M. Guyet de Fernex,
officier de l'Université, ancien professeur de rhétorique au
collège Louis-le-Grand.—PETIT DICTIONNAIRE DE NAPOLÉON LANDAIS. — HISTOIRE DE NAPOLÉON, etc.,
etc., etc., etc.

(Presque tous ces Ouvrages sont enrichis de jolies vignettes.)

La Société des Dictionnaires tiendra prête, pour la rentrée des classes, une édition à trèsbon marché de tous les classiques latins et français employés dans les collèges, pensions et écoles primaires.

IRREGULAR PAGINATION

Liste de MM. les Correspondants, directeurs des bureaux de la Société des Dictionnaires dans les départements, chez les quels se trouvent tous les ouvrages indiqués dans les pages précédentes.

	MM.
Haute-Garonne	The parties and the state of
Aude	Toussaint, Ingénieur, place Rouaix, 13, à
Pyrénées- }	Toulouse.
Orientales.) Gers)
Hérault	Delcamp, Garde-magasin du timbre, à Montpellier.
Morbihan	Ataire à Hennebont
Bas-Rhin	F. Ehrmann, libraire, place de la Bouche- rie, 28, à Strasbourg.
21	Papillon-Pénard, à Troyes.
Aube Drôme	Lesieur, directeur des Assurances, etc., à
Loire	Valence.
Moselle	Brenon, professeur de langues, rue Four-
Haut-Rhin	nirue, 20, a Metz.
Vosges Meurthe	Feillé-Grand-Pré, imprimeur-libraire, à Laval.
Mayenne	v. lt conitaine retraile, a Desangon
Doubs	Fabiani frères, imprimeurs - Ilbraires-cui
Corse	teurs, à Bastia. Mlle Jenny Coutanceau, rue Lacapelle, 121,
Tarn et Garo	
Rhône	re, 6, à Lyon.

Haute-Saône	Suchaux, imprimeur-libraire, à Vesoul.
Seine-Inférieu.	Dannel, relieur, à Dieppe.
	Daniel Piaco acs dansarios
Deux-Sèvres.	Proust, maison de commission, à Niort.
Indre	Dufour, principal elerc de notaire, à Issou-
Cher	dun.
Ain	Mercier-Lyvet, ancien gressier, rue Notre-
Saone-et-Loire	Dame, a Bourg.
Nièvre	. Bernay, maître de pension, à Nevers.
Yonne	Mme Gibier-Deserbois, rue du Tambour-
Gard	. Augier, avoué à la cour royale de Nîmes.
Einistère	. Charvin, vérificateur des poids et mesures,
Côtes-du-Nord	à Châteaulin.
Var	Garnier, receveur des douanes, à Vence.
ne U	Etienne-Dupuy, libraire, rue du Saumon,
Sarthe	· Jau Mans.
Vienne Charente	
Loiret Loir et Cher.	Grandchamp - Peigner, propriétaire, à Or- leans, faubourg Madeleine:
	Morin, rue de la Petite-Treille, 2, à Cler-
Puy-de-Dôme	mont-Ferrand.
Meuse	I - at 11 Aliment ingénieur devil Pila
Ardennes	Rousseau, 19, à Bar-le-Duc.
Haute-Marne	
Eure et Loir	
Eure et Lon	To commandant Harant, Pont-Saint-Pierre,
Calvados	•• (2. à Caen.
Pas-de-Cala	is . Mid is . What it that it is .
	Vanderest, négociant, à Dunkerque.
Nord]

Basses-Pyrén. Hautes-Pyrén. Landes	Païsac, rue Orbe, à Bayonne.	
Gironde	Joly de Blason, receveur de ment, à Bordeaux.	l'enregistre-
Eure Creuse	Duquesnay, huissier, à Beaum Barrier-Génevoix, négociant,	à Chatelus.
Dordogne	Baylé, secrétaire en chef de Périgueux.	la mairie, à
Isère	Baumelle, rue Vaucanson, à	Grenoble.
Charente-Infer.	Saudau, imprimeur, à St-Jea Lomet fils, maître de pension	, à Moulins.
Cantal Oise	B. Férary, libraire, à Aurilla Dardaillon, architecte-voyer,	à Beauvais.
Haute-Vienne	Le Chevalier de Griffon, ancie cavalerie, à Limoges.	•••
Aveyron	Mme Ecureux, née Guitton d Rodez.	, ,
Vendée	Verdon, employé de la prefe bon-Vendée.	cture, à Bour-
Maine-et-Loire. Indre-et-Loire.	. Rouger, greffier, à Tours.	•.
Haute-Loire Loire-Infér	Bonnet-Blanc, banquier, au Le chevalier de Francheteau	Puy. ı, rue des Or
Lot	phélins, à Nantes. David, négociant, à Cahors.	. 12 = 111
Orne	 Bazire, à Laigle. Molliex, libraire-éditeur, à l Henri-Chabal, à Cavaillon. 	Rennes.
Côte d'Or	Yoituret, libraire, à Dijon. Saunié, imprimeur, à Auxo	pne• • • • • • •
		- 10

٠, •



